

Cours 1

Modalisation et prise en compte du destinataire

Stratégie travaillée

J'emploie des marques de modalité pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon destinataire

1. Amorce

Avant d'enseigner la stratégie aux élèves, nous allons leur faire comparer deux versions d'un même texte d'opinion rédigé par David, un élève de 4^e secondaire : un dépouillé de toute trace de modalisation et un autre présentant de nombreux adjectifs, adverbes, auxiliaires et verbes de modalité. L'objectif de cette amorce est de soulever une discussion sur :

- la façon dont les marques de modalité traduisent le point de vue de l'auteur;
- la façon dont elles sont susceptibles de soulever l'intérêt du destinataire en mettant en lumière les idées qui sauront le convaincre.

Pour cette première activité de la séquence, les élèves doivent identifier les marques de modalité et répondre aux deux questions qui précèdent.

L'enseignante soumet d'abord aux élèves les deux paragraphes d'introduction du texte d'opinion de David, un élève de 4^e secondaire. Elle leur demande de les comparer en répondant aux deux questions posées plus haut. Elle leur rappelle la consigne d'écriture à laquelle ils avaient répondu pour le prétest au début de l'année scolaire :

L'intimidation n'est pas un phénomène récent. Crois-tu que les écoles en font assez pour la combattre efficacement, autant en ce qui concerne les intimidateurs, les victimes que les témoins?

Écris un texte d'opinion argumenté de 400 mots aux personnes qui sont en autorité dans le système scolaire (directions, conseils d'établissement, ministère de l'Éducation, etc.). Ton texte paraîtra dans le journal de l'école.

Tu pourras consulter les trois textes du corpus et y puiser des idées pour alimenter ta réflexion et ton argumentation.

Introduction A de David

L'intimidation est un phénomène courant. Les cas d'intimidation augmentent entre autres pour cause de la technologie qui est désormais accessible chez les jeunes. L'intimidation laisse des traces chez la victime, mais aussi chez le harceleur et chez les témoins. C'est pourquoi les écoles doivent accorder de l'attention à ce phénomène.

Introduction B de David

Imaginez-vous incapable de dormir à cause du mauvais traitement que vous avez infligé aux autres ou que vous avez vécu vous-mêmes. Malheureusement, c'est un phénomène trop courant. Les cas d'intimidation augmentent dangereusement, entre autres à cause de la technologie qui est désormais accessible trop tôt chez les jeunes. L'intimidation laisse des traces irrémédiables chez la victime, mais aussi chez le harceleur et chez les témoins. C'est pourquoi les écoles doivent absolument accorder plus d'attention à ce phénomène néfaste.

Pour alimenter les échanges si les élèves peinent à trouver les marques de modalité, l'enseignante oriente le travail d'analyse des élèves vers les marques de modalité du 2^e extrait qui modifient le point de vue de l'auteur :

- Y a-t-il des mots qui diffèrent entre le 1^{er} et le 2^e extrait? Lesquels ont été ajoutés?
- Qu'est-ce que ces mots nous apprennent sur le point de vue de l'auteur?
- Est-ce qu'ils ont un effet sur le destinataire?

NOTE SUR LE POINT DE VUE

À ce moment, il peut être avisé de définir avec les élèves ce que signifie la notion de point de vue. Lorsqu'un auteur exprime son point de vue dans un texte, il donne son opinion, ce qu'il pense personnellement d'un sujet. On voit alors apparaître dans son texte des mots (marques de modalité) qui indiquent son point de vue, s'il est pour ou contre le sujet controversé qu'il aborde.

Certains genres de textes sont complètement neutres, sans point de vue, comme un article de dictionnaire, une recette ou un itinéraire. L'auteur n'exprime aucun jugement, aucune opinion, il décrit, de façon neutre.

En revanche, d'autres genres de textes servent à exprimer un point de vue : une lettre ouverte, un éditorial, une chronique dans un journal, une chanson engagée. L'auteur exprime alors clairement son jugement par rapport au texte. Il veut convaincre son lecteur d'adopter son point de vue, son opinion.

Voici des exemples de questions ciblées sur les cas à analyser :

- Qu'est-ce que le verbe à l'impératif *Imaginez* est susceptible de provoquer chez le destinataire?
- Que révèlent les adverbes *Malheureusement*, *trop*, *dangereusement*, *trop tôt* ou *absolument* sur le point de vue de l'auteur? Perçoit-on le même point de vue dans le texte A où ces adverbes n'apparaissent pas? Pourquoi?
- Qu'est-ce que l'auxiliaire *doivent* apporte comme information dans la dernière phrase sur le fait d'accorder plus d'attention à l'intimidation?
- Que provoque l'ajout de l'adjectif *néfaste* pour qualifier le phénomène de l'intimidation? A-t-on le même point de vue dans les deux textes? L'effet est-il le même sur le destinataire? Pourquoi?

Tout de suite après ces échanges, il importe de dresser une synthèse avec les élèves en leur présentant le tableau d'ancrage (TA) de la stratégie.

2. Définition de la stratégie

« Tous les adjectifs, adverbes et verbes dont nous venons de discuter sont des marques de modalité que l'on utilise en parlant ou en écrivant pour rendre plus explicite notre point de vue, le nuancer, le renforcer. La modalité est un outil langagier très efficace pour convaincre notre destinataire, pour qu'il se sente interpellé. Nous allons lire ensemble notre tableau d'ancrage de la stratégie *J'emploie des marques de modalité pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon destinataire*. Nous nous concentrons aujourd'hui sur les verbes et les adverbes. »



J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
 - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
 - La nécessité (il *faut* que cesse...)
 - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)



© Erick Falardeau, Université Laval, 2023

3. Modelage

Pour bien guider les élèves dans la poursuite du travail de comparaison entre les versions modalisée et non modalisée du texte de David, l'enseignante va modeler son travail d'analyse en recourant aux catégories du TA. Elle commencera le premier paragraphe d'argumentation et les élèves poursuivront avec la suite du texte en pratique guidée.

1^{er} paragraphe A de David

Premièrement, les écoles ne voient pas les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décide de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il est à risque, lui aussi, de devenir la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation. L'intimidation prend plusieurs formes et est la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe n'aident pas la victime, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés et les témoins sont effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont à risque de récidives.

1^{er} paragraphe B de David

Premièrement, les écoles ne semblent pas voir les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Ayez en tête que si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décidait de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il deviendrait à risque, lui aussi, d'être la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation très dommageables. Il faut se rappeler que l'intimidation peut prendre plusieurs formes et peut être la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe peuvent marquer énormément la victime, selon moi, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés efficacement et les témoins sont hélas effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont inévitablement à risque de récidives.

“

Dans la première phrase, j’observe une différence entre les deux textes : l’auteur a ajouté l’auxiliaire « semblent » dans la phrase « les écoles ne semblent pas voir les conséquences... » Quand on dit qu’elles ne semblent pas voir, on émet un doute, ce n’est pas certain. C’est d’ailleurs une des catégories de mon tableau d’ancrage, soulever un doute. L’auteur est prudent, il n’affirme pas son point de vue de façon tranchée, mais en nuance. C’est bon ça pour ne pas choquer le lecteur, surtout si c’est une personne importante! Je continue ma lecture. La prochaine différence que je relève est le verbe à l’impératif « ayez » dans « Ayez en tête ». Avec ce verbe, David ne donne pas un ordre, mais il donne un conseil, il incite à agir. Je retrouve cette catégorie dans mon tableau d’ancrage. On sent qu’il veut vraiment contrôler ce que fait son lecteur, l’influencer. La prochaine marque de modalité que j’observe est le conditionnel « deviendrait ». En utilisant le conditionnel, David indique qu’il n’est pas certain que le témoin va devenir à risque; c’est une possibilité. Le prochain cas est « très dommageable ». Cet adverbe et cet adjectif n’apparaissent pas dans le texte A. Qu’est-ce que ça me dit sur le point de vue de David? Dans le premier texte, il se limite à décrire des formes d’intimidation, mais dans le deuxième, il dit qu’elles sont dommageables, qu’elles provoquent des dommages chez les victimes, mais en plus, qu’elles sont TRÈS dommageables. L’adverbe vise à souligner encore plus fortement son point de vue, pour que son lecteur voie vraiment que l’intimidation a des effets négatifs. C’est une autre catégorie de mon tableau d’ancrage.

Dans la phrase suivante, quelle est la différence entre « L’intimidation prend plusieurs formes » et « Il faut se rappeler que l’intimidation peut prendre plusieurs formes »? En utilisant l’auxiliaire « il faut », David suggère l’idée de nécessité, qu’on ne doit pas passer à côté. Je le vois dans mon tableau d’ancrage, la nécessité. La première phrase est neutre, descriptive, « L’intimidation prend plusieurs formes », alors que la deuxième indique que l’auteur trouve ça vraiment important. C’est très différent. Et la deuxième est plus convaincante, car elle pousse le destinataire à agir, à se rappeler.

”

Pour clore le modelage, l’enseignante interroge les élèves sur ce qu’ils en retiennent par rapport aux informations du TA.

- Quels sont les mots que j’ai analysés?
- Comment me suis-je interrogée sur la façon dont ces mots traduisaient le point de vue de David? Sur la façon dont ils contribuaient à convaincre son destinataire?
- Qu’est-ce que vous retenez que vous aurez à faire pour la pratique guidée qui suit?
- En somme, quel est notre BUT lorsque nous utilisons des marques de modalité dans un texte d’opinion?

4. 1^{re} pratique guidée

Les élèves poursuivent l'analyse des marques de modalité dans le texte B. Nous proposons de laisser les élèves travailler sur la suite du premier paragraphe et de revenir en plénière pour mettre en commun leurs analyses avant de passer au paragraphe suivant. En se promenant dans la classe, l'enseignante observe la façon dont les élèves travaillent pour analyser la portée des marques de modalité. Elle relance le questionnement s'ils se limitent à relever les différences entre les deux textes :

- Oui, il y a une différence entre « n'aident pas la victime » et « peuvent marquer énormément la victime ». Mais qu'est-ce que l'adverbe « énormément » apporte à la deuxième phrase? Référez-vous au tableau d'ancrage pour trouver des formes de modalisation.
- Posez-vous toujours ces deux questions :
 - Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie? Est-il neutre ou engagé? Quelles marques nous le prouvent?
 - Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Cette question est certes redondante avec la précédente, mais elle vise à montrer aux élèves que l'expression d'un point de vue doit toujours être liée à l'intention de communication : ici, convaincre son destinataire.

Au début du travail d'analyse, il peut être à propos d'interrompre les élèves, de les ramener momentanément en plénière pour demander à un élève de rendre compte à voix haute de son analyse devant tous les élèves, pour fournir un exemple de bon raisonnement. On peut aussi demander aux élèves d'exprimer à voix haute leurs difficultés, pour demander à d'autres élèves de leur venir en aide. L'enseignante peut alors mettre en lumière la façon dont on doit analyser le texte pour dégager les effets des marques de modalité.

Les élèves poursuivent ensuite l'analyse du 2^e paragraphe.

2^e paragraphe A de David

L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.

2^e paragraphe B de David

Parce que l'intimidation a des conséquences dévastatrices, il faut bien comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font. Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception très déformée de la réalité et des autres. Sensibilisons tous ensemble les jeunes avant même que l'intimidation devienne un problème. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et trop souvent leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi il est important d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Il faudrait avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres; ce serait la clé pour une école sans intimidation.

Lors de cette première séance, il ne faut pas hésiter à interrompre le travail des élèves pour les inviter à témoigner à voix haute de leurs analyses. C'est le cœur de l'enseignement explicite : en interrogeant les élèves sur leur façon de mener leur analyse, l'enseignante pourra juger du niveau de soutien dont ils ont besoin. L'exemple de question proposé plus haut à partir de l'adverbe « énormément » peut être transféré à tous les autres cas du 2^e paragraphe :

- Oui, il y a une différence entre « La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes » et « Sensibilisons tous ensemble les jeunes avant même que ». Mais qu'est-ce que le verbe à l'impératif et l'adverbe « ensemble » apportent à la deuxième phrase? Référez-vous au tableau d'ancrage pour trouver des formes de modalisation.
- Posez-vous toujours ces deux questions :
 - Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie? Est-il neutre ou engagé? Quelles marques nous le prouvent?
 - Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

5. 2^e pratique guidée

Comme dernière activité de cette première leçon, les élèves vont réécrire la conclusion non modalisée du texte de David pour y ajouter les marques de modalité vues dans les premiers paragraphes : adverbes, auxiliaires de modalité et temps de verbes. La cible peut être fixée à six marques, deux de chaque type. Pour chaque marque de modalité ajoutée, les élèves devront être capables d'indiquer

- 1) le type de modalité,
- 2) quels point de vue elles apportent,
- 3) quels effets elles ont sur le destinataire.

Conclusion non modalisée de David

Éduquer les élèves avec une certaine exposition à la différence, faire de la sensibilisation, mais aussi intervenir avec différentes approches sont toutes des mesures à mettre en place pour réduire l'intimidation. L'intimidation est un problème sérieux. L'entraide, l'amitié et la paix sont des valeurs à inculquer aux jeunes.

Pendant le travail d'écriture, l'enseignante circule dans la classe pour rappeler aux élèves les trois questions qui doivent guider leur travail. En écoutant leurs verbalisations, elle est capable d'évaluer leur degré de maîtrise de l'analyse visée à travers cet exercice d'écriture. Au besoin, si elle observe des blocages chez plusieurs élèves, elle pourra inviter un élève à communiquer à la classe une marque de modalité ajoutée et l'analyse qu'il en fait. Si elle sent que les élèves ont besoin d'encore plus de soutien, elle pourra sous forme de modelage indiquer comment elle ajouterait une marque de modalité :

“

Dans la dernière phrase, David énonce des faits, mais sans vraiment utiliser de marques de modalité pour exprimer son point de vue. Je pense qu'il devrait vraiment insister sur l'obligation d'inculquer ces valeurs. Je vais utiliser l'auxiliaire « devoir » pour exprimer cette idée : « sont des valeurs que toutes les écoles DOIVENT inculquer aux jeunes ». C'est bon ça, ça indique que les écoles n'ont pas le choix. Je vais aussi renforcer l'idée que ça doit être fait tout le temps, sans relâche. Je vais ajouter l'adjectif « inlassablement » après l'auxiliaire « doivent », ça exprime vraiment que c'est un travail de tous les instants. La dernière phrase du texte laisse maintenant au lecteur le sentiment qu'on est obligé de faire quelque chose et qu'il faut le faire sans relâche. « L'entraide, l'amitié et la paix sont des valeurs que toutes les écoles doivent inlassablement inculquer aux jeunes. » Ça va sûrement l'inciter à agir.

”

L'activité se conclut avec la mise en commun de quelques suggestions d'ajout. Il est alors important que les élèves proposant des modifications puissent répondre aux trois questions.

6. Synthèse de la stratégie enseignée

Pour clore la leçon, il est important de revenir au TA pour synthétiser toutes les formes de modalité vues dans le travail sur le texte de David. Il convient alors de demander aux élèves de rappeler des marques de modalité analysées, de les ramener aux catégories du tableau et de dégager la façon dont elles traduisent le point de vue de l'auteur et l'effet qu'elles ont sur le destinataire. Quelques exemples suffisent pour bien synthétiser les contenus appris dans cette première leçon.